

ÉTHIOPIE-USA : LITTÉRATURE AFRICAINE

MAAZA MENGISTE

ÉCRIVAIN, PRIX EDGAR-ALLAN-POE
DE LA MEILLEURE NOUVELLE 2021 P.2



« La liberté n'est
pas l'absence
d'engagement,
mais la capacité
de choisir. »
Paulo Coelho

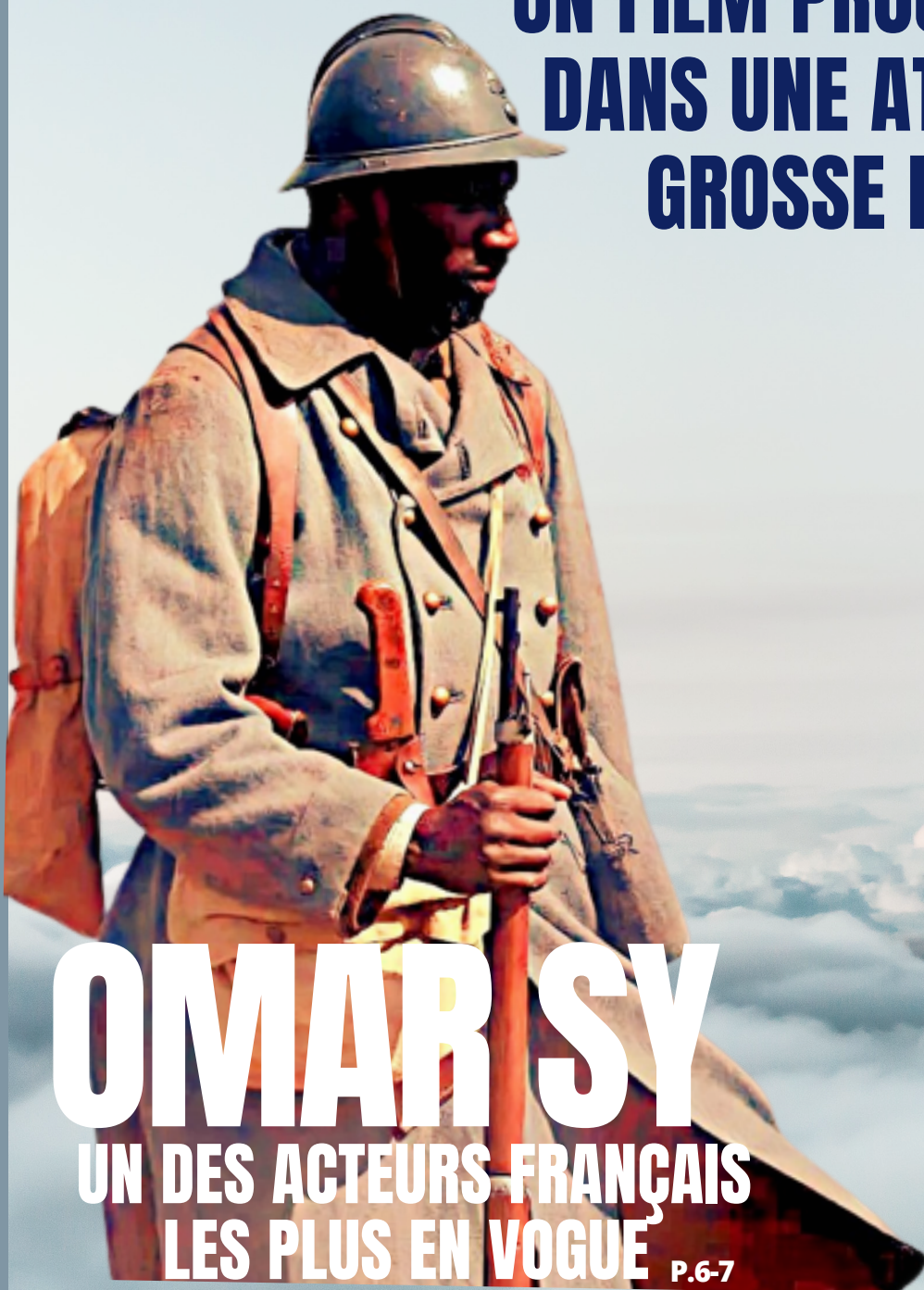
LE PARCHEMIN
AFRIQUE DIASPO INFORMATION

Votre Bimensuel Gratuit

VENDREDI 13 JANVIER 2023

"TIRAILLEURS"

UN FILM PROJETÉ EN FRANCE
DANS UNE ATMOSPHÈRE DE
GROSSE POLÉMIQUE



OMAR SY
UN DES ACTEURS FRANÇAIS
LES PLUS EN VOGUE P.6-7

ÉTHIOPIE : MUSIQUE PLURIELLE

HAIMANOT GIRMA
LA SIRÈNE D'ADDIS-ABEBA



P.4-5

... LA BIBLE & NOUS ...
**LES JOIES
DE LA
MÉDITATION** P.8

MAAZA MENGISTE



Maaza Mengiste est une écrivaine américaine d'origine éthiopienne. Elle est auteure de trois romans dont le tout premier « *Beneath the Lion's Gaze* » publié en 2010. Une œuvre littéraire qui a figuré parmi les dix meilleures livres d'auteurs africains identifiés par le *Guardian* en 2012 et traduit la même année en français sous le titre « *Sous le regard du lion* ». Son deuxième roman « *The Shadow King* », sorti en 2019, a également été traduit en français sous le titre « *Le Roi fantôme* » et a été finaliste du Booker Prize en 2020. C'est dire combien de fois Maaza Mengiste a une belle plume. L'éthiopienne américaine a remporté en 2021 le célèbre Prix Edgar-Allan-Poe de la Meilleure Nouvelle. Maaza Mengiste est une auteure à succès qui porte les germes de l'écriture depuis son enfance. « Je me souviens que chaque fois que je lisais un ouvrage en anglais, je ressentais une émotion couplée à décrire » confiait-elle au journal *le Monde*.

Maaza Mengiste est née à Addis-Abeba en 1971, d'un père, employé dans une compagnie aérienne, et d'une mère ménagère. Elle quitte à l'âge de 3 ans son pays avec sa famille à la suite de la révolution éthiopienne de 1974, et des violences qui éclatent. Sa famille vit ensuite au Nigeria et au Kenya avant de s'installer aux États-Unis. Maaza Mengiste obtient un master en écriture créative de l'université de New York. Elle enseigne l'écriture créative au Queens College de l'université de la ville de New York et à l'université Princeton. L'écrivaine a grandi en entendant parler de l'invasion de l'Éthiopie par Mussolini et la guerre entre pays. Une guerre gagnée par l'Éthiopie quoi que « mal équipé et faisait face à l'une des forces les plus puissantes du monde. Pourtant, l'Éthiopie a gagné, et pour un enfant, cela avait toute la fascination de l'épopée la plus saisissante », se réjouit-elle. Maaza ajoute qu'elle a toujours été fasciné par la Seconde Guerre mondiale, « cette période qui a semblé définir et redéfinir ce que nous comprenions de la décence humaine, de la cruauté et du courage ».

L'auteure confie qu'elle est fascinée par la bravoure des femmes éthiopiennes dont son arrière-grand-mère, qui montaient au front contre l'envahisseur. « Quand j'ai découvert que les femmes éthiopiennes combattaient en première ligne contre les fascistes - et que j'ai appris que mon arrière-grand-mère était l'une de ces femmes qui s'étaient enrôlées - cela a ouvert les possibilités de ce qui se passait réellement pendant cette guerre et de ce que cette guerre pouvait enseigner nous sur ce que cela signifie d'affronter un adversaire plus grand et plus fort, non

seulement sur le champ de bataille, mais aussi dans les espaces les plus intimes et domestiques ».

Les auteurs qui ont influencé sa carrière

Maaza Mengiste donne une longue liste des écrivains qui l'ont inspirée et influencé sa plume. Elle cite entre autres « Ama Ata Aidoo, Toni Morrison, EL Doctorow, Homer, Edward P. Jones, Dagniachew Worku, Han Kang, Jenny Erpenbeck, Tsitsi Dangarembga, Danilo Kis, Dasa Drndic, Simone Weil, ma famille de conteurs qui savait juste comment commencer et terminer une histoire pour tenir toute une pièce en haleine ». L'écrivaine américaine d'origine éthiopienne révèle qu'elle s'intéresse passionnément aux écrivains qui cassent la forme. Ceux qui « trouvent des moyens de faire en sorte que les phrases fassent plus d'une chose à la fois. Je me suis retrouvé à chercher des écrivains qui ont publié pendant des régimes autoritaires, ceux qui comprenaient les couches sous le sens premier sont souvent les plus puissants - et les plus dangereux ».



Beneath the Lion's Gate (Sous le regard du lion)

Son premier roman, *BENEATH THE LION'S GATE* (traduit en français sous le titre : *SOUS LE REGARD DU LION*, 2012), publié en 2009, a figuré parmi les dix meilleures livres d'auteurs africains identifiés par le *Guardian* en 2012 et est largement commenté par la presse internationale. Le roman relate le quotidien d'un Chirurgien dans le plus grand hôpital d'Addis-Abeba pendant le coup d'Etat de 1974. Hailu a deux fils : Yonas enseigne l'histoire à l'université, il est marié et père d'une petite fille ; Dawit est étudiant en droit, épris de liberté et de justice. Si leur mère n'était pas malade depuis de longs mois, la famille vivrait dans l'harmonie, sous un même toit, à l'abri des soucis matériels et du fracas du monde.

Mais l'Histoire réserve de ces bourrasques qui n'épargnent personne : 1974, la révolution éthiopienne est en marche. Le peuple est dans la rue, les militaires s'imposent au pouvoir, et l'empereur Haïlé Sélassié va apprendre à ses dépens qu'aucune dynastie n'est éternelle, fût-elle millénaire. C'est un temps de violence et de trouble où chacun est appelé à prendre position, protéger les siens ou risquer sa vie, rester fidèle à ses principes ou trahir. Ample, captivant, émouvant, *Sous le regard*

du lion compose la fresque vivante d'un pays aux prises avec son destin. Anonymes ou célèbres, pauvres ou puissants, les nombreux personnages, qu'ils le veuillent ou non, sont brutalement sommés de faire des choix qui redéfinissent les notions d'engagement, de fidélité, de courage, d'amitié. Un premier roman ambitieux qui marque une flamboyante entrée en littérature.

The Shadow King (Le Roi fantôme)

Son deuxième roman, *Le Roi fantôme*, finaliste du Booker Prize en 2020, paraît en France une dizaine d'années plus tard. Il est consacré à la guerre italo-éthiopienne de 1937 à 1941, et met en exergue le rôle des femmes. Pour elle, les éthiopiennes sont sorties de l'ombre et se sont fait connaître, elles ont refusé d'être ignorées plus longtemps. « La reconnaissance est-elle une forme d'inspiration ? Parce que je les ai reconnus dès que je les ai rencontrés dans une ligne perdue ou dans des photographies fanées. Ce n'était pas tant une inspiration qu'une familiarité, un « Oh, vous y êtes », alors que je ne savais même pas que je les cherchais ». Puis, elle ajoute qu'elle avait écrit ce livre entouré de fantômes. « Je pouvais les sentir se lever à certains moments, exiger leur tour de parler. Se souvenir, être introduit dans les chambres des honorés. Est-ce une source d'inspiration ? Je me suis pliée à leurs demandes et elles étaient souvent en colère et implacables et c'est peut-être aussi ce que signifie l'inspiration : cette canalisation d'énergies qui ne sont pas les vôtres dans une tentative de stabiliser le sol sous vous, pour redresser une partie biaisée du monde tel que nous le connaissons. J'écrivais avec une fureur qui était la leur. Peut-être que cela aussi est une source d'inspiration ». Rappelons que son dernier roman *ADDIS ABABA NOIR*, anthologie, Akashic Books, 2020.

les Prix Edgar-Allan-Poe

Prix Edgar-Allan-Poe de la meilleure nouvelle 2021



Les prix Edgar-Allan-Poe (Edgar Allan Poe Awards), plus communément appelés *Edgars*, sont des distinctions décernées chaque année par l'association *Mystery Writers of America*, qui regroupe des auteurs de romans policiers américains. Nommées depuis 1946 en l'honneur de l'écrivain américain Edgar Allan Poe (1809-1849), elles récompensent les auteurs des meilleures œuvres policières de l'année passée dans les domaines littéraire, télévisuel, cinématographique et théâtral. L'association décerne parallèlement chaque année les *Grand Master Awards*, honorant un auteur pour l'ensemble de son œuvre. En 2021, elle remporte ce prestigieux prix.

Angé DE VILLIER

NOËL LE GRAËT LA MISE EN RETRAIT FORCÉE



Noël Le Graët a donc finalement accepté une mise en retrait. Une formule très à la mode en ce moment, aussi bien dans le monde sportif (cf. Bernard Laporte) que politique. Une décision à minima de la part du comex qui doit imaginer ainsi éteindre l'incendie médiatique. Pour mieux repartir comme avant, car c'est la solution de la continuité qui l'a emporté...

« Il faut que tout change pour que rien ne change. » Jamais cette célèbre formule tirée du Guépard n'a été autant d'actualité qu'en ce 11 janvier. Depuis deux jours, Noël Le Graët, président qui semblait inamovible (quatrième mandat à 81 ans), affrontait une tempête inédite, en particulier sur les réseaux sociaux avec des # réclamant même la venue d'un Michel Platini en guise de sauveur, ainsi qu'une pression politique de plus en plus insistante jusqu'au plus haut sommet de l'État. Y compris à la sortie du Conseil des ministres qui suivait l'annonce des contours de la réforme des retraites, Olivier Véran, porte-parole du gouvernement, prenant le temps d'envoyer une ultime cartouche envers l'ancien boss de l'EA Guingamp, juste avant ce fameux comex censé être fatidique.

Toutefois, la réponse de la direction de la Fédération française de football reste marquée par le souci de protéger l'institution et le pouvoir de ses notables, sans prendre à bras-le-corps les véritables raisons de la crise que traverse la fédération. Le communiqué officiel explique de la sorte que « Noël Le Graët, en accord avec le comité exécutif de la FFF réuni ce jour à Paris, a choisi de se mettre en retrait de ses fonctions de président de la Fédération jusqu'à la communication définitive de l'audit diligenté par le ministère des Sports, et dans l'attente de son analyse par le comex de la FFF ». Il est accompagné dans cet exil provisoire par Florence Hardouin, directrice générale mise à pied, elle aussi sous le feu des critiques, notamment pour un plan social durant le Covid particulièrement dur et injustifié au regard de la situation financière de la fédération. Personne n'est sanctionné ni critiqué. Personne ne perd de fait son poste de manière définitive. La mise en retrait, formule bien pratique – on l'utilise beaucoup en ce moment dans les partis politiques, quel que soit leur bord – pour éviter des choix douloureux, suffira-t-elle néanmoins pour camoufler l'ampleur des ruines qui se dissimulent derrière les murs du siège de la FFF, dans le 15e arrondissement à Paris ?

Séance de câlinothérapie

La nomination, statutaire, de Philippe Diallo, vice-président délégué de la FFF et disciple du Breton, afin d'assurer « l'intérim de ces deux fonctions » (président et direction générale), donne plutôt à penser que ce sont finalement toujours les mêmes, avec les mêmes habitudes, qui restent aux commandes. Les mêmes qui avaient fermé les yeux sur certains dysfonctionnements au sein de la fédération, sur des comportements individuels problématiques. Finalement, en prenant l'initiative de se mettre en retrait, le Costarmoricain a fait le nécessaire pour que ses affidés gardent un pouvoir que lui, personnellement, a peu de chance de retrouver.

Par Nicolas Kssis-Martov (Sofoot.com)

PHILIPPE DIALLO PRÉSIDENT PAR INTÉRIM DE LA FFF



Philippe Diallo, né le 2 août 1963 à Saint-Nazaire, est le président par intérim de la Fédération Française de Football. Fils de Souleymane Diallo, champion de boxe sénégalais, diplômé de Sciences Po Paris, Philippe Diallo dirige de 1992 à 2021 l'Union des clubs professionnels de football (UCPF) qui est le syndicat patronal des clubs professionnels. Il intègre la Fédération française de football en rejoignant la liste de Noël Le Graët lors de la réélection du dirigeant breton en mars 2021. Il devient bientôt trésorier général au sein du comité exécutif (Comex) de la FFF. En décembre 2021, il grimpe dans l'organigramme en devenant vice-président délégué ; il remplace alors Brigitte Henriques, élue à la tête du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Le 11 janvier 2023, il est nommé à la tête de la FFF après la mise en retrait de Noël Le Graët et devient président par intérim de la fédération.

SA PREMIÈRE PRISE DE PAROLE

Pour la première fois dans son rôle de président et directeur général par intérim après la mise en retrait de Noël Le Graët, Philippe Diallo s'est adressé ce jeudi aux salariés de la FFF.

La première prise de parole de Philippe Diallo devant les salariés de la Fédération française de football s'est déroulée ce jeudi matin dans l'auditorium du siège de l'instance. Nommé président et directeur général par intérim de la FFF après la mise en retrait de Noël Le Graët, l'homme de 59 ans s'est exprimé durant une trentaine de minutes devant ces salariés, dont beaucoup étaient connectés en visioconférence. Habillé d'une veste de costume sur un col roulé bleu, Philippe Diallo a d'abord tenu à préciser qu'il était important pour lui de s'exprimer en premier devant les salariés avant de prendre la parole dans la presse. "J'assume l'intérim jusqu'à la fin de l'audit, a-t-il confirmé. Et en fonction des conclusions de cet audit, des décisions seront prises. La fédération aura 15 jours pour répondre au

premier rapport provisoire des enquêteurs. Je sais que vous vivez des moments compliqués. Mais je vous demande de continuer à travailler dans la confiance".

"On n'est pas serein"

Sa priorité est d'assurer la continuité de fonctionnement de l'institution en protégeant et rassurant au maximum les salariés. Avec son ton toujours très calme qui le caractérise, Philippe Diallo a aussi voulu rappeler une nouvelle fois les résultats sportifs exceptionnels de la FFF dans toutes les catégories. "Malgré tout cela, on n'est pas serein", a-t-il déploré devant cette situation paradoxale. Le dirigeant a aussi eu une pensée pour la directrice générale Florence Hardouin, mise à pied à titre conservatoire par le comité exécutif et hospitalisée dans la foulée.

Une fois sa prise de parole terminée, les salariés pouvaient poser des questions. Peu ont pris la parole. Le secrétaire général du Comité social et économique (CSE) a tout de même tenté d'en savoir plus sur l'avenir car les salariés aimeraient être fixés sur la suite. Il n'a pas obtenu de réponse. Parmi les dossiers urgents que Philippe Diallo va gérer dans les prochains jours, il y a notamment la mise en place de la nouvelle direction de la Direction technique de l'arbitrage (DTA).

Source : LB, JRe et NP





HAIMANOT GIRMA

LA SIRÈNE D'ADDIS ABEBA, UNE CHANTEUSE DE RÊVE

Le belle et séduisante éthiopienne, Haimanot Girma est une artiste chanteuse de musique de variété très populaire en Ethiopie et en Afrique de l'Est. Elle exporte les valeurs culturelles et artistiques de son pays à travers le monde. Depuis qu'elle s'est faite un nom dans le milieu showbiz à Addis-Abeba, elle continue de monter en puissance grâce à la puissance de sa voix et les rythmes très dansants de ses chansons depuis les années 90. Haimanot Girma, est originaire de Harar ou Harar Jugol, une localité située à l'est de l'Éthiopie, parfois qualifiée de quatrième ville sainte de l'islam. Depuis 2006, Harar est classée au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Haimanot Girma amoureuse de sa terre natale, contribue à donner vie depuis Addis-Abeba, vie à Harar, « la cité où le temps s'est arrêté » pour ce que cette ville éthiopienne, « n'a quasiment pas changé depuis plus d'un siècle ». La chanteuse se veut une artiste moderne de variété sous fond de folklores éthiopiennes, puisés ça et là. Ses fans disent d'elle est l'une des rares artistes dont la « musique ne vieillit jamais ». Le clip vidéo de son dernier single « Ekif Adrge » a atteint plus de 100.000 vues en quelques jours seulement après sa sortie.



« Je ne comprends pas la langue éthiopienne mais je deviens heureux chaque fois que j'écoute de la musique de Haimanot Girma, ça me rappelle que l'Afrique n'a pas encore perdu sa fierté et sa dignité » ; « Sa voix seule me suffit. Salut l'artiste » ; « Voix : 100% ; Parole : 100% ; Que je t'aime, tu es mon cœur ! Que Dieu apporte la paix entre l'Ethiopie et l'Erythrée ! » ; « Ma chanteuse préférée, j'aime la musique éthiopienne », « Je t'aime, je t'honore, nous sommes heureux » ; « Ma chérie je t'aime. Ta voix, tes clips, tout est magnifique », les éloges à l'endroit de Haimanot Girma ne tarissent pas. On pourrait en citer des centaines et des centaines, tant l'artiste séduit par une voix mélodieuse et surpuissante, mais aussi pour sa superbe beauté physique. Elle vous « envoûte » dès les premières notes. Elle a su sublimer le timbre de sa voix au fil des ans. La chanteuse a le don de mettre en exergue

les sons, les rythmes et les pas de danse des terroirs éthiopiens. « C'est tellement bon de voir la musique, combiner les deux des plus grandes cultures qui ont toujours des choses en commun, à savoir les chansons folkloriques traditionnelles arabes et Hanesha (groupe de populations présentes en Ethiopie et Erythrée). Elle agence les deux langues ensemble, ce qui est quelque chose de formidable à voir » écrit la presse éthiopienne. La belle chanteuse de pop éthiopienne a sorti plusieurs albums depuis 1993 et s'est rendue populaire à partir de 2004 avec des titres comme « Asmalu », « Kezira », « Labablih » et surtout « Ethiopian girl », un son reggae, sorti il y a plus de 15 années.

Fin décembre 2022, la star éthiopienne Haimanot Girma a sorti un single accompagné d'un clip qui fait sensation et redore le blason de cette Icone. La vidéo du titre « Ekif Adrge » a fait plus de 100.000 vues. « La chanteuse Haymanot Girma est arrivée avec une nouvelle œuvre incroyable !

Ce clip vidéo a atteint plus de 100.000 vues en quelques jours seulement après sa sortie ! », publie Nahom Records Inc, sa maison de production. Notons que les thèmes de prédilection de la chanteuse éthiopienne sont entre autres l'amour, le vivre ensemble, la paix... oui la paix dans un pays défiguré par la guerre.

La musique dans la peau

Haimanot Girma est née à Harar, au début des années 1980. Elle a commencé à chanter à l'âge de 6 ans alors qu'elle était à l'école primaire. Elle imitait déjà, les célèbres chanteuses éthiopiennes de l'époque. Sa mère qui a très vite remarquée des qualités précoces de chanteuse en sa fille va l'épauler. Elle l'assiste et l'encourage. Elle prend des initiatives, crée des contacts et l'accompagne pendant les premières étapes de sa carrière. Et même jusqu'à présent, tant que faire se peut, elle joue les conseils de sa princesse. La passion et le désir de faire carrière dans la

HAIMANOT GIRMA : LA SIRÈNE D'ADDIS-ABEBA

musique, ont toujours guidé les pas de Haimanot Girma. Elle a travaillé d'arrache-pied pour se donner les moyens de quitter sa ville natale pour la capitale. Elle a monnayé son talent de chanteuse dans plusieurs des clubs d'art, au sein des groupes de musique scolaire et orchestres à Harar. Quelques années plus tard, elle s'installe à Addis-Abeba pour poursuivre son rêve de devenir une star de la musique éthiopienne. Pour y arriver, elle a dû faire face à de nombreux défis tout le long du chemin qui a conduit à celle qu'elle est aujourd'hui. Elle a joué dans différentes boîtes de nuit, donné des concerts et animé dans des centres d'art, toute chose qui lui a permis d'articuler sa gamme vocale et donné beaucoup d'expériences. Aujourd'hui, Haimanot Girma est une talentueuse artiste musicale, qui jouit d'une forte popularité en Ethiopie et dans la Corne de l'Afrique.

Bons nombres de ses chansons sont interprétées par des artistes souvent confirmés. Plusieurs de ses titres caracolent aux sommets des hits parade. Des chansons de Haimanot Girma ont passé six semaines dans les charts. La star éthiopienne a fait plusieurs tournées en Europe, au Soudan et aux États-Unis. Partout « elle a mis le feu » pour le bonheur de ses fans.

La musique éthiopienne

La musique éthiopienne est extrêmement diversifiée, chaque peuple d'Éthiopie développant ses propres sonorités. Certaines formes de musique traditionnelle sont fortement influencées par la musique folk d'autres régions de la Corne de l'Afrique, particulièrement la Somalie. L'influence du christianisme se ressent également. Au Nord-Est du pays, dans l'ancienne région de Wollo, s'est développé une forme de musique islamique appelée

Le Dj qui rivalise de prouesse à chaque single ou album estime que c'est très important pour lui de montrer aux parisiens ce qu'il peut faire avec le micro comme chanteur mais aussi avec les platines comme Dj. Il faut rappeler que manzuma initialement chantée en amharique pour s'étendre aux



régions d'Harar et de Jimma où elle est maintenant chantée en oromo. Sur les plateaux d'Éthiopie la musique traditionnelle est jouée par des musiciens itinérants dénommés les azmaris qui sont considérés à la fois avec suspicion et respect dans la société éthiopienne.

La musique éthiopienne des plateaux utilise un système modal particulier appelé qenet qui se décline sur quatre modes : tezeta, bati, ambassel et anchihoy. Trois modes complémentaires sont des variations des précédents, à savoir : tezeta minor, bati major et bati minor. Certaines chansons prennent d'ailleurs le nom de leur qenet. Lorsqu'ils sont joués sur des instruments traditionnels, ces modes ne sont généralement pas tempérés alors qu'en utilisant des instruments occidentaux comme le piano ou la guitare, ils sont joués en suivant les tempéraments occidentaux. La musique éthiopienne est généralement monophonique ou hétérophonique. Elle est beaucoup plus rarement polyphonique.

ANGE DE VILLIER



UN FILM PROJETÉ EN FRANCE DANS UNE ATMOSPHÈRE DE GROSSE POLÉMIQUE



Les tirailleurs sénégalais

Rappelons que les tirailleurs sénégalais étaient un corps de militaires appartenant aux troupes coloniales constitué au sein de l'Empire colonial français en 1857, principal élément de la « Force noire » ou de l'« Armée Noire » et dissous au début des années 1960.

Bien que le recrutement de tirailleurs ne se soit pas limité au Sénégal (c'est dans ce pays que s'est formé en 1857 le premier régiment de tirailleurs africains), ces unités d'infanterie vont rapidement désigner l'ensemble des soldats africains de couleur noire qui se battent sous le drapeau français et qui se différencient ainsi des unités d'Afrique du Nord, tels les tirailleurs algériens.

De nombreux Africains sont également morts sur les champs de bataille français de la Première Guerre mondiale. Jacques Chirac, en tant que président de la République, dans son discours pour le 90e anniversaire de la bataille de Verdun, a évoqué 72 000 combattants de l'ex-Empire français morts entre 1914 et 1918.

Comme lors du précédent conflit, les troupes coloniales participent aux combats de la seconde guerre mondiale en France, en Libye et en Tunisie puis en Italie à nouveau en France et enfin en Allemagne d'abord dans l'Armée française proprement dite, puis dans les Forces françaises libres puis dans l'Armée française de la Libération, fin 1942.

Après les guerres, les tirailleurs sont confrontés aux problèmes des pensions versée aux anciens tirailleurs. Après presque cinquante ans de contentieux, notamment l'arrêt Diop du Conseil d'État du 30 novembre 2001, et après la sortie du film Indigènes évoquant le rôle des troupes nord-africaines en Europe en 1943-1945, le Parlement français a finalement voté le 15 novembre 2006 la revalorisation des pensions des soldats des ex-colonies dans le cadre du budget 2007 des anciens combattants. « 84 000 anciens combattants coloniaux de 23 nationalités devraient en bénéficier », s'ils se manifestent.

En janvier 2023, la France accepte de payer les pensions de minimum vieillesse aux derniers tirailleurs, environ une quarantaine tous âgés de plus de 90 ans, décidant de vivre à temps complet dans leur pays d'origine. Autant de raisons qui ont motivé Mathieu VADEPIED à réaliser ce film « J'avais l'intuition qu'il y avait un manque, une

occultation. Faire un film comme ça c'était reconnaître leurs sacrifices, rendre hommage ». Mais, le déclic est parti d'un voyage qu'il a effectué au Sénégal adolescent. « Quand j'étais chef opérateur, j'ai bossé avec des réalisateurs africains. Mais, je pense, le déclencheur a été mon voyage pour un an au Sénégal quand j'avais 18 ans. J'y ai rencontré un ancien tirailleur. Ça m'a beaucoup marqué ». Et à Omar SY d'ajouter au micro de nos confrères de moka-mag.com que TIRAILLEURS, c'est un pan de l'histoire omise, oubliée. Un pan que « l'on n'apprend pas à l'école ».

Fiche technique du film TIRAILLEURS

L'idée a jailli lors du tournage d'Intouchables (2011), sur lequel Mathieu VADEPIED était directeur artistique. « L'idée est partie du soldat inconnu, avec cette question qui m'est venue je ne sais pas trop comment : « Et si le soldat inconnu était un tirailleur sénégalais ? », raconte-t-il dans une interview accordée au site en-vols.com. Pour sa part, Omar SY ajoute « C'est une question que je ne m'étais jamais posée alors ça m'a un peu perturbé. Je me suis demandé comment ça se faisait que je n'ai jamais eu l'ouverture de pensée suffisante pour arriver à cette question-là ? ».

Titre original : TIRAILLEURS. Titre international : FATHER AND SOLDIER. Réalisation : MATHIEU VADEPIED. Scénario : OLIVIER DEMANGEL et Mathieu VADEPIED. Montage : XAVIER SIRVEN. Production : BRUNO NAHON et OMAR SY. Production exécutive : ALBERT BLASIUS. Langues originales : FRANÇAIS, PEUL. Genres : DRAME, GUERRE. Durée : 1h40 minutes.



« La preuve qu'ensemble nous pouvons, avec nos mémoires multiples, raconter l'histoire commune. Vous me rendez encore plus fier d'avoir porté ce film jusqu'à vous. Vous êtes ma force et ma France », c'est par ces mots que l'acteur franco-sénégalais, Omar SY a exprimé sur son compte tweeter son « Immense gratitude à celles et ceux qui sont allés voir Tirailleurs », projeté en salle pour la première fois le jeudi 4 janvier 2023, et ce, après la grosse polémique née d'une interview qu'il a accordé au journal le PARISIEN le 1er janvier 2023 en prélude à la sortie du film TIRAILLEUR dans lequel, il joue le père sénégalais qui se trouve en compagnie de son fils pendant la première guerre mondiale aux alentours de Verdun. La déclaration du comédien sur la guerre en Ukraine « Je suis surpris que les gens soient si atteints. Ça veut dire que quand c'est en Afrique, vous êtes moins atteints ? » cristallise encore les passions en France.

TIRAILLEUR, c'est le dernier film de l'acteur français Omar SY. Dans ce film, il est question de la participation des africains à la première guerre mondiale aux côtés des français. Omar SY joue un père sénégalais Bakary Diallo qui s'engage dans l'armée française pour rejoindre Thierno, son fils de 17 ans, recruté de force. Envoyés sur le front, père et fils vont devoir affronter la guerre ensemble. Galvanisé par la fougue de son officier qui veut le conduire au cœur de la bataille, Thierno va s'affranchir et apprendre à devenir un homme, tandis que Bakary va tout faire pour l'arracher aux combats et le ramener sain et sauf.

Projeté en salles mercredi 4 janvier 2023, le film a fait le meilleur démarrage parmi les nouveautés de la semaine souligne le site francelive.com. Après la polémique, le succès. En salles depuis mercredi 4 janvier 2023 sur 554 écrans, le film Tirailleurs avec Omar SY a réalisé le meilleur démarrage parmi les nouveautés de la semaine avec 55 506 spectateurs, rapporte TF1 Info. Parmi eux, 13 193 personnes étaient venues aux avant-premières de ce film de Mathieu Vadepiéd revenant sur la participation des tirailleurs sénégalais à la Première Guerre mondiale. Omar SY incarne un père enrôlé avec son fils parmi les soldats sénégalais envoyés à Verdun en 1917.

TIRAILLEURS : PROJETÉ DANS UNE ATMOSPHÈRE DE GROSSE POLÉMIQUE



Et les tirailleurs africains n'ont pas été traités comme de la chair à canon. » Réagissant sur la chaîne française LCI, le journaliste JEAN-MICHEL APHATIE « pense que d'une certaine façon c'est notre mauvaise conscience parce qu'il nous oblige à aller voir là où nous ne voulons pas forcément aller voir et réfléchir. Omar SY a raison, il y a une inégalité d'attention aux conflits. Ça c'est une évidence ».

Angé DE VILLIER



Sortie nationale, France : 4 janvier 2023. Acteurs : OMAR SY : Bakary Diallo ; ALASSANE DIONG : Thierno ; JONAS BLOQUET : le lieutenant Chambreau ; ALASSANE SY : Birama ; BAMAR KANE : Salif ; AMINATA WONE : Salimata ; OUMAR SEY : Abdoulaye ; FRANÇOIS CHATTOT : le général Chambreau. Omar Sy joue dans le rôle principal, dans les Ardennes. Le tournage commence le 23 août 2021 dans le village de Neufmaison (Ardennes) , ainsi qu'à Launois-sur-Vence. La musique du film est composée par ALEXANDRE DESPLAT, dont la bande originale est sortie le 6 janvier 2023 par Sony Music Label. Le film attire plus de 55000 spectateurs pour son premier jour d'exploitation en France, dont 13000 en avant-première, et la première place du box-office des nouveautés sur 2034 séances. Omar espère que le film TIRAILLEURS, « touche un maximum de personnes, de tous âges et de toutes origines, qu'il pose des questions et transmette un message ».

Figurants sous OQTF

Le 5 janvier 2023, au lendemain de la sortie du film, des membres du collectif « Réseau éducation sans frontières » révèlent que quatre figurants — présents sur un tournage dans les Ardennes en 2021 — originaires du Mali et de la Côte d'Ivoire sont touchés par une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Selon le collectif, ces derniers sont « très bien intégrés dans la société française » et précise que « c'est une histoire de papiers qui les rattrape ». Contactée par la suite, la préfecture indique que la participation au film ne peut pas entrer en ligne de compte dans le traitement des dossiers.

La grosse polémique d'avant et autour de la sortie du film TIRAILLEURS

Omar SY l'un des acteurs les plus en vogue du moment en France, fait l'objet de discussions rudes sur les réseaux sociaux pour l'interview qu'il a donné au journal le parisien le 1er janvier dernier. Dans l'entretien l'acteur déclare à propos de la guerre en Ukraine « Je suis surpris que les gens soient si atteints. Ça veut dire que quand c'est en Afrique, vous êtes moins atteints ? ». Ce bout de phrase n'a pas été du goût de l'eurodéputée Nathalie Loiseau qui fait

un tweet amer « Il y a eu 58 français qui sont morts au sahel en luttant contre les jihadistes. Non, Omar SY, les français ne sont pas « moins atteints » par ce qui se passe « en Afrique ». Certains ont donné leur vie pour que les Maliens cessent d'être menacés par les terroristes ».

Une position jugée de polémique stérile par AISSATA SECK de l'association pour la mémoire et histoire des tirailleurs sénégalais et conseillère municipale à Bondy, Ile-de-France « Pour moi, c'est une polémique stérile, une POLEMIQUE qui n'a pas sa place. Certainement pas encore aujourd'hui et qui malheureusement vient gâcher la sortie d'un magnifique. Je crois que les médias devraient éteindre cette polémique ».

Un commentaire partagé par le journaliste THOMAS DIETRICH « Il y a un film qui parle des gens qui sont morts pour la France, qui ont été envoyés en première ligne et puis pour ceux qui avaient survécu ont été renvoyés chez eux dans des conditions atroces... sans pensions, sans honneur, sans rien. Et quand ils réclament leur solde, mais on leur tirait dessus. Et je trouve que faire cette polémique, qui est stérile, c'est oublier ceux à qui on devrait rendre hommage. C'est désolant ! ».

Quant à JULIEN ODOUL, homme politique français du Front National, estime que « Omar SY jette une honteuse accusation de racisme à la figure des français. Pour rappel, 58 soldats français ne sont pas morts pour l'Ukraine mais pour au Mali et au sahel pour la liberté et l'indépendance de ces pays.



LA BIBLE ET NOUS BÂTIR SA VIE SUR LA PAROLE DE DIEU

**« Que la parole du Christ habite
en vous avec sa richesse, en toute
sagesse » Colossiens 3.16**

Méditer la Parole de Dieu est la clé de la croissance spirituelle. Dans le premier psaume, David écrit : « L'enseignement du Seigneur, il le médite jour et nuit » (Ps 1.2, BFC).

Mais la méditation n'est pas un terme que l'on trouve dans le dictionnaire des gens de la génération « Twitter ». Il leur évoque plutôt des moines austères, en robe de bure, chantant à genoux dès le lever du soleil, ce qui leur donne juste envie de partir en courant ! Ils préfèrent admirer ces ascètes de loin, et se disent que Dieu ne leur a sûrement pas confié une telle mission. Ou alors ils pensent que la méditation est chronophage à souhait et que le temps va leur manquer.

Résultat des courses, ils ont une vie bien remplie mais un vide spirituel. Ils en viennent même à croire que la méditation n'est pas une priorité, qu'il y a d'autres domaines à travailler pour grandir dans la foi. En fait, ils ne saisissent pas le sens profond du mot « méditer », et ne connaissent pas les bienfaits qu'on pourrait en tirer. On peut se contenter d'une cuillère de café instantané pour un vague aperçu du breuvage.

Mais si on veut profiter de la quintessence des arômes, il vaut mieux passer le café dans un percolateur ! Il faut laisser l'enseignement du Seigneur infuser un certain temps. Paul dit : « Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, en toute sagesse. » Aujourd'hui, goûtez cette Parole et apprenez à en savourer la force !

**« Règle sur règle, règle sur règle,
un peu ici, un peu là » Ésaïe 28.13**

Allons un peu plus loin dans cette comparaison entre méditation et infusion. Elle vous aidera sans doute à vous familiariser avec la méditation au lieu de vous sentir accablé(e) à la pensée de manquer de temps et de discipline. On pense souvent que c'est une obligation complexe, chronophage, et donc impossible à mettre en pratique.

En vérité, elle n'a rien de rigide, d'empesé. Il faut commencer en douceur, pas à pas, sans brûler les étapes. Même si vous ne disposez que de dix minutes, utilisez-les au maximum. Nul besoin de lire dix chapitres : personne ne vous demandera de compte-rendu de lecture, et ce n'est pas non plus un devoir noté ! Ce verset peut vous aider : « Et pour eux la parole de l'Éternel sera : ordre sur ordre, ordre sur ordre, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là » (v.13).

La Parole de Dieu est si riche en vérités qu'il est possible de n'y prendre qu'une phrase, une idée, et la laisser infuser dans votre esprit, que vous ayez dix minutes ou deux heures. Au lieu de regarder la télé ou consulter vos messages sur le portable, installez-vous confortablement, prenez un café ou un thé, et laissez l'Esprit de Dieu vous remplir dans le calme.

Profitez de tous les moments creux de la journée. Certains jours, vous toucherez le jackpot spirituel ! Parfois, vous ferez simplement un petit pas de plus dans la connaissance. L'important, c'est de persévérer. Essayez pendant un an, pour gagner 365 nouvelles révélations ! Voilà qui pourrait changer votre vie.
B 3652 Rois 4

**« Tu y méditeras jour et nuit
» Josué 1.8**

La méditation de la Bible est tombée en disgrâce parmi les chrétiens. À cause de cette société de l'instantané, où nos vies sont occupées et préoccupées. Télé, textos, courriels, informations en boucle et en temps réel : on reçoit tellement de nouvelles qu'on a à peine le temps de réagir et encore moins de réfléchir. Soyons réalistes : la maturité spirituelle ne se télécharge pas en cinq minutes ! C'est pour ça que l'Écriture parle si souvent de méditation.

Dieu a donné à Josué la clé du succès : « Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras » (v.8). Il faut donc parler de la Bible à chaque occasion qui se présente, ne pas seulement l'écouter mais l'appliquer au quotidien. Remarquez que Dieu dit : « Tu mèneras à bien ».

Pour réussir dans la vie, il faut agir. Comment ? En méditant la Parole de Dieu ! Quand ? « Jour et nuit. » Quel verset avez-vous lu et médité ce matin en début de journée ou sur le chemin du travail ? À quand remonte votre dernière réflexion consciente sur une vérité ou un principe biblique ? Si vous l'avez oublié, effectuez au plus vite quelques changements dans votre programme.

Paul dit à Timothée : « Applique-toi à la lecture et sois tout entier à cette tâche, afin que tes progrès soient évidents pour tous » (1Ti 4.13, 15). La règle est toujours la même aujourd'hui !
B 3652 Rois 5

Prière du jour Seigneur, aide-moi à prendre le temps de méditer ta Parole.
Partager cette entrée

**« Combien j'aime ta loi ! Elle
est tout le jour ma méditation
» Psaumes 119.97**

Méditer la Bible est bien différent de ce que tout le monde peut croire. On pense tout de suite aux philosophies orientales qui conseillent de faire le vide dans son esprit pour acquiescer l'intelligence.

Mais la Bible dit exactement le contraire ! Selon la Parole, méditer consiste à remplir son esprit de la vérité révélée par Dieu. Le roi David, accablé chaque jour par les problèmes et les exigences de sa charge, disait pourtant : « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour ma méditation. » On perd beaucoup de temps au téléphone, dans les files d'attente ou les embouteillages.

Dans les grandes villes, il n'est pas rare que l'on mette plus d'une heure pour se rendre sur son lieu de travail, et presque autant pour en revenir. L'équivalent de dix heures par semaine. 40 heures par mois. 480 heures par an ! C'est énorme ! Mais que fait-on avec son esprit pendant tout ce temps ? On le met au point mort ? On écoute la radio, un CD, de la musique sur son téléphone ? On s'en prend aux autres conducteurs ? Alors que c'est le moment idéal pour entraîner son esprit et grandir dans la foi !

L'exercice physique fait au corps ce que la méditation fait à l'âme. La Bible dit : « Car il est tel que sont les arrière-pensées de son âme » (Pr 23.7). Un écrivain sur le mur d'un bureau disait : « Tu n'es pas ce que tu penses être, tu

es ce que tu penses ! » Si on désire une vie différente, il faut avoir des pensées différentes : méditons la Parole de Dieu.

B 3652 Rois 6
Prière du jour Merci Jésus parce que te Parole me fait du bien
Partager cette entrée

**« Les ordres de l'Éternel
sont droits, ils
réjouissent le cœur »
Psaumes 19.8**

David écrit : « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage le simple. Les ordres de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est limpide, il éclaire les yeux. Les ordonnances de l'Éternel sont plus précieuses que l'or, plus douces que le miel. Ton serviteur aussi en est averti, pour qui les observe l'avantage est grand. Qui connaît ses fautes involontaires ? Pardonne-moi ce qui m'est caché. Préserve aussi ton serviteur des présomptueux ; qu'ils ne dominent pas sur moi ! Alors je serai intègre, innocent de péché grave. Reçois favorablement les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur en ta présence, O Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (v.8-15).

Cette prière montre que le Psalmiste considérait la méditation comme une nécessité absolue pour sa vie spirituelle.

Et si c'était vrai pour lui à son époque, combien plus l'est-ce pour nous aujourd'hui !

Chaque jour, il convient de plonger son esprit dans la Parole de Dieu, afin que nos propres paroles et pensées lui soient agréables. Utilisons notre temps à bon escient.

En début de journée, à la pause-café, à l'heure du déjeuner, en rentrant du travail, avant de s'endormir le soir, réfléchissons aux vérités bibliques.

Les plus grands changements de notre existence se produiront en méditant la Parole, en la laissant infuser notre esprit et notre vie. Une parfaite lecture de la Bible exige du temps, beaucoup de temps.

BOB GASS

